



**SAINT PAUL AURELIEN DU HAUT LEON** / *Saint Pol de Léon, Plouénan, Mespaul, Plougoulm, Sibiril, Santec, Roscoff, Île de Batz, Cléder, Plouescat, Tréfléz, Plounevez-Lochrist, Lanhouarneau, Tréflaouénan, Penzé, Taulé, Henvic, Carantec, Locquéolé.*

**Dans ce bulletin N° 44 :**

En ce 'Dimanche du Bon Pasteur', ce sont vos prêtres qui vous livrent quelques textes de réflexion personnelle sur la manière dont ils vivent leur ministère. Vous trouverez :

- Editorial en forme de poème (P. Dominique de LAFFOREST).
- Prêtre en temps de confinement. (P. Jean LADAN).
- Représentation picturale du Bon Pasteur du III<sup>ème</sup> siècle. (P. Dominique THEPAUT).
- Une homélie sur l'évangile du Bon pasteur par Clément d'Alexandrie (III siècle).
- Prêtre en temps de confinement (P. Fidèle GRAH).
- Etre prêtre aujourd'hui (P. Christophe KELBERT).
- Informations paroissiales (après l'intervention du Premier Ministre).

**EDITORIAL, en forme de poème : « MESSE EN ATTENTE DE PEUPLE. »**

Sobriété. Pauvreté. Nudité.  
Le prodige du pain et du vin « transsubstantiés »  
S'opère dans la plus pure humilité :  
Petite hostie et goutte d'eau  
Qui se mêle au vin.

J'élève « la coupe du salut »  
Tout solitaire que je suis,  
Et Tu ES là !...  
Toi qui ordonnas un jour du temps :  
« Vous ferez cela en mémoire de moi »

Ainsi, ce matin,  
alors que la nuit achève sa course,  
et que la lune éclaire la mer,  
Tu entres dans « cette contrée »,  
Où Tes fidèles doivent « jeûner »,  
Confinés chez eux à cause d'un virus.

Sobriété. Pauvreté. Nudité.  
Le prodige se renouvelle,  
Là où un prêtre en Ton nom  
Prononce Tes paroles,  
Et que Tu Te rends présent !

Dans l'extrême sobriété  
des seuls mots du rituel,  
prononcés dans l'obéissance  
à ce que veut l'Eglise,  
Tu adviens sur cette terre,  
où Charles, « petit frère de Jésus »,  
attendit, seul dans la contrée des Touaregs  
la permission de célébrer  
le Grand Mystère de la Foi.

Dans la pauvreté d'un pécheur  
Qui se voit indigne  
Et que Tu appelles,  
Comme Tu appelas un renégat  
à gouverner Ton Epouse,  
je viens  
« appuyé sans appui »,  
faire cela en mémoire de Toi.

O nudité de l'Eglise,  
Réduite à des bancs vides !  
Nudité de la foi seule, qui tient,  
Lorsque s'effondrent les décors de la scène,  
Et que Ton peuple est à l'épreuve !

Nudité de Bethléem,  
Pauvreté de l'exil en Egypte,  
Sobriété du désert si long...  
Où un prêtre attend,  
L'heure de Te faire habiter sous sa tente !...

*Dominique de LAFFOREST (Keranforest), prêtre confiné à Carantec.*

### Témoignage du Père Jean LADAN, prêtre au service de la paroisse.

Le Père Dominique THEPAUT m'a demandé, ainsi qu'aux autres confrères, d'écrire quelques mots pour dire ce que « signifie pour moi être prêtre aujourd'hui, » c'est-à-dire durant ce temps de confinement.

Je commencerai par dire que c'est difficile de devoir vivre seul en « ermite », après l'exercice d'une vie pastorale active, faite de rencontres, de réunions (MCR, groupe de lecture d'Evangile...), de diverses célébrations (messes dominicales dans les paroisses, messes dans les EHPAD, à la chapelle de Perharidy).

Je pense à mon ministère encore actuel d'une manière particulière lorsque je célèbre **la messe**, tout seul dans mon presbytère. Je me rappelle alors ces paroles du Christ lors de la dernière Cène : « *voici mon corps livré... mon sang versé pour la nouvelle et éternelle Alliance. Faites ceci en mémoire de moi.* » J'accueille ces paroles comme une invitation à continuer à donner humblement ce que je peux pour que vienne « **le Règne de Dieu.** »

J'accueille ces paroles comme sa demande à continuer à annoncer son Evangile, à être un ministre de la communion et de la réconciliation. Lors de la célébration de la messe, je m'arrête à ce moment de la **prière** : « *sur nous tous nous implorons ta bonté.* » Je confie alors au Seigneur mes collègues prêtres envoyés comme pasteurs dans la paroisse Saint Paul Aurélien du Haut Léon, toutes ces personnes des paroisses, des maisons de retraite et des différents groupes que j'aurais aimé rencontrer. Je les confie au Christ Bon Pasteur qui, le soir du Jeudi Saint, priait pour ses apôtres et pour tous ses frères humains pour qui il allait donner sa vie. Je rends grâce à Dieu pour toutes ces personnes qui soignent et « qui font tourner le pays ».

Je pense aussi à l'apôtre **Saint Paul** longtemps emprisonné, qui ne cessait pourtant d'annoncer l'Evangile. Il écrivait des Lettres aux communautés et à leurs responsables, et les invitait à garder l'espérance. Aujourd'hui, le téléphone ou le courriel sont parfois aussi des précieux moyens.

Comme l'Esprit Saint le demande aux Eglises dans le livre de l'Apocalypse, j'essaie aussi de discerner un peu **les signes** qu'il peut adresser à notre Eglise pendant ce temps d'épreuve.

*Jean LADAN, prêtre confiné à Plougoulm.*



*Le Bon Pasteur / fresque de la catacombe de Saint Calliste / Rome / IIIème siècle.*

Le thème pictural du Bon Pasteur (qui illustre l'épisode Jean 10, 1-10) est habituellement traité par les artistes dans la figure d'un jeune berger qui porte un agneau sur ses épaules. Ici, en plus, nous voyons d'autres brebis autour de lui qu'il s'apprête à abreuver avec un récipient.

Une des images les plus représentées dans l'art des catacombes est celle du Bon Pasteur qui, à partir de la culture païenne, assume immédiatement une signification christologique, en s'inspirant de la parabole de la brebis égarée (Luc 15, -7). Ainsi, le Christ est représenté comme un humble berger portant une brebis sur ses épaules et surveillant un petit troupeau, parfois constitué de seulement deux moutons se tenant près de lui.

Les sources archéologiques et littéraires se mettent d'accord pour dire que la naissance des cimetières serait apparue autour des dernières années du IIe siècle. Avant cette date on a la preuve que les premiers chrétiens, n'ayant pas de cimetières propres à leur religion, enterraient leurs morts dans des nécropoles païennes.

Tous les personnages représentés dans les catacombes sont en général habillés à la façon romaine.

Le bon pasteur portant une brebis sur ses épaules, serait apparemment tiré de l'Hermès 'criophore'. Fils de Zeus, Hermès est le guide des voyageurs sur les routes, le messager des dieux et le conducteur des âmes perdues, avec parfois un bélier sur ses épaules d'où il tire son nom de 'criophore'.

Au IIIe siècle on connaît 21 représentations différentes du Bon Pasteur. Seuls les initiés pouvaient savoir que le défunt était chrétien. Les autres y voyaient la simple image antique d'un dieu.

*Eléments rassemblés par Dominique THEPAUT, prêtre confiné à Plouvorn.*

## Une homélie sur l'évangile du Bon Pasteur (Jean 10, 1-10).

Par Clément d'Alexandrie (début du III<sup>ème</sup> siècle).

Malades, nous avons tous besoin du Sauveur ; égarés, de celui qui nous conduira ; assoiffés, de la source d'eau vive ; morts, nous avons besoin de la vie ; brebis, du berger ; enfants, du pédagogue ; et toute l'humanité a besoin de Jésus.

Si vous le voulez, nous pouvons comprendre la suprême sagesse du très saint Pasteur et Pédagogue, qui est le Tout-puissant et le Verbe du Père, lorsqu'il emploie une allégorie et se dit le Pasteur des brebis ; mais il est aussi le Pédagogue des tout-petits.

C'est ainsi qu'il s'adresse assez longuement, par l'intermédiaire d'Ezéchiel, aux anciens, et qu'il leur donne l'exemple salutaire d'une sollicitude bien adaptée : « Je soignerai celui qui est boiteux, et je guérirai celui qui est accablé ; je ramènerai celui qui s'est égaré, et je les ferai paître sur ma montagne sainte » (Ez 34, 16).

Oui, Maître, donne-nous en abondance ta pâture, qui est la justice. Oui, Pédagogue, sois notre Pasteur jusqu'à ta montagne sainte, jusqu'à l'Eglise qui s'élève au-dessus des nuages, qui touche aux cieux ! Et je serai, dit-il, leur Pasteur, et je serai près d'eux (Ez 34, 14).

Il veut sauver ma chair en la revêtant de la tunique d'incorruptibilité et il a consacré ma peau par l'onction.

Ils m'appelleront, dit-il, et je dirai : Me voici (Is 58, 9). Tu m'as entendu plus vite que je ne l'aurais cru, Seigneur.

S'ils traversent, ils ne glisseront pas (Is 43, 2), dit le Seigneur. Nous ne tomberons pas dans la corruption, en effet, nous qui traversons pour aller vers l'incorruptibilité (1 Co 15, 42), puisqu'il nous soutiendra. Il l'a dit, et il l'a voulu.

Tel est notre Pédagogue : bon avec justice. Je ne suis pas venu pour être servi, dit-il, mais pour servir (Mt 20, 28). C'est pourquoi, dans l'Evangile, on nous le montre fatigué, lui qui se fatigue pour nous, et qui nous promet de donner sa vie en rançon pour la multitude (Mt 20, 28). Il affirme que, seul, le bon Pasteur agit ainsi.

Quel magnifique donateur, qui donne pour nous ce qu'il a de plus grand : sa vie ! Ô le bienfaiteur, l'ami des hommes, qui a voulu être leur frère plutôt que leur Seigneur ! Et il a poussé la bonté jusqu'à mourir pour nous !

Clément d'Alexandrie, Le Pédagogue (collection Sources Chrétiennes N° 70, pp. 258-261).

---

### Texte du Père Fidèle GRAH :

*Quel prêtre pour aujourd'hui ?*

Voici une question qui nous plonge au cœur du dimanche du Bon Pasteur, journée mondiale de prière pour les vocations.

En effet, le dimanche des vocations doit nous faire penser d'emblée à la source et à la grandeur du sacerdoce ministériel, transmis de génération en génération, dans une lignée ininterrompue par la volonté de notre Seigneur Jésus-Christ.

Par conséquent, bien plus qu'une simple liturgie célébrée de manière ordinaire, la journée mondiale de prière pour les vocations doit être perçue et comprise par tous comme le nécessaire *aggiornamento* qui nous met au diapason des exigences du monde dans lequel nous vivons ; un monde qui est devenu très critique à l'égard du prêtre, suite aux nombreux scandales médiatiques.

Au regard de cette situation, nos contemporains pourraient penser que le prêtre n'a plus sa place dans notre société du 21<sup>ème</sup> siècle. Or notre Seigneur Jésus-Christ continue d'appeler encore aujourd'hui des hommes au sacerdoce ministériel. C'est un signal fort qui est donné au prêtre, afin qu'il sache occuper pleinement la place qui lui revient dans la société actuelle. Le prêtre est en effet devenu un homme au milieu des hommes, à l'instar de Jésus qui rejoignait ses compatriotes sur les routes de Galilée. A ce propos, depuis le début du confinement, le prêtre n'a cessé d'être proche de ses concitoyens, par le biais des nouvelles technologies (bulletins paroissiaux, site paroissial, mails, téléphone, messages par vidéo etc.), pour leur apporter la Bonne Nouvelle. Il s'agit d'une **Parole** qui éclaire, apaise et guérit. **En raison de la Parole salutaire que le prêtre véhicule, il est devenu en cette période de crise sanitaire comme « un amplificateur de vie »**. C'est avec réconfort qu'en cette période de confinement, les familles en deuil voient le prêtre auprès d'eux, lors des inhumations ; avec son aube, son étole et surtout son message d'espérance. C'est donc à juste titre qu'on peut lui appliquer les paroles du prophète : « *Comme ils sont beaux sur les montagnes, les pas du messenger, celui qui annonce la paix, qui porte la bonne nouvelle, qui annonce le salut, et vient dire à Sion : Il règne, ton Dieu !* » (Isaïe 52, 7)

*Fidèle GRAH, prêtre confiné à Roscoff*

---

### Texte du Père Christophe KELBERT :

Voici ma réponse à la question provocatrice et très intime de mon confrère Dominique THEPAUT : « Que signifie pour toi être prêtre aujourd'hui ? »

Il est difficile de répondre par 'je' : car on plonge alors dans l'intimité.

Je me dois de répondre d'abord à une autre question: donc, après toutes ces années de combats apostoliques et pas des moindres, comment se fait-il que je sois encore prêtre ? Ma réponse est celle de Pierre: « à qui pourrions nous aller... ». C'est déjà reconnaître que tout autre maître, doctrine, école de vie, philosophie, politique...m'a auparavant laissé insatisfait, et que la rencontre avec Jésus, ses paroles, sa présence vivifiante m'a comblé. Comme Pierre, je peux donc affirmer : « Toi seul a les paroles de la Vie ».

C'est aussi affirmer que ce qui vient des hommes, y compris des hommes d'Eglise, est souvent décevant, incomplet, parfois trompeur et vide de sens. C'est que comme Pierre, j'ai goûté au 'paradis' et le 'paradis' c'est Jésus. Je pourrais dire comme Pierre « Nous sommes bien ici, plantons trois tentes, pas plus, demeurons entre nous, et surtout ne descendons pas de cette montagne ».

Ceci dit, l'absence du maître entraîne la chute, sans doute cette absence est elle voulu pour faire grandir le disciple. Le fait est que la souffrance, la mort, le vide laisse le disciple désemparé. Le maître n'est plus là, où pourrions nous aller ? Les nourritures qui me font vivre n'ont plus de saveur, j'ai perdu le goût de vivre. Je peux dès lors répondre à la question, du moins partiellement : quelle est la signification de ma vie de prêtre aujourd'hui ?

Je prends appui sur le texte des disciples d'Emmaüs, non pas comme un épisode passé mais comme le récit permanent de ma vie de prêtre. Le découragement provient du fait que ces disciples y étaient : ils ont vu dans toute son horreur le déferlement des forces d'extermination de la Vie et la conclusion logique : le règne du Mal.

J'avoue que la souffrance des hommes, calomnie, crachat, emprisonnement, coup de fouet, condamnation de l'innocent, sang, mort, doctrines et pensées humaines qui conduisent aux génocides, pouvoir sur les autres, orgueil et avidité, colère et destruction des milieux naturels, bref cette humanité pleine de souffrances, nous la côtoyons en tant que prêtres, nous y sommes plongés : comme les disciples d'Emmaüs, j'en suis triste et découragé, et il m'arrive de fuir car, moi aussi, j'ai mes limites.

Je trouve aussi bien 'injuste' de partager l'abondance de joie de vivre car je veux rester solidaire du malheur humain et il me prend alors l'envie de chanter la prière, la seule du moment, le poème de Francis Jammes : « Comme le petit enfant qui meurt près de sa mère, tandis que des enfants s'amuse au parterre, Je vous salue Marie. » Notre Dame des douleurs.

Cependant, c'est le moment que choisi Jésus pour venir à moi, et me conduire, m'expliquer de nouveau son évangile. Il m'invite dans mon délabrement humain, me reconstruit par sa présence, me nourrit de son corps, me remplit de son Esprit. Mon cœur devient brûlant et je repars dans ce monde que je fuyais. Mais pour aller où? Bien sûr, vers mes frères et sœurs qui partagent la même Foi, qui me donnent l'occasion de célébrer les sacrements (on ne peut être prêtre seul). De ce fait, ils me font naître à ma vie de prêtre, cette vie qui me renvoie vers tous mes frères humains.

Je ne suis pas seulement prêtre pour une communauté, les sacrements ne me renvoient pas dans la sacristie mais dans le monde. Cependant, quand je travaillais en cuisine, je n'avais qu'une seule requête, la messe quotidienne : le patron du restaurant ne voulait pas me lâcher... J'ai marchandé une heure de messe contre des heures illimitées de travail, il a accepté. La cuisine s'est embellie de Dieu, elle avait pris 'du goût'.

*Christophe KELBERT, prêtre confiné à Santez*

.....

.....

#### **Informations paroissiales** (suite aux conclusions tirées de l'allocution du Premier Ministre à la Chambre, le mardi 28 avril).

- 1) Les évêques de France sont désolés du manque de prise en compte de leurs recommandations dans l'allocution du Premier Ministre. Ils continuent leurs négociations avec les autorités pour hâter les rassemblements chrétiens en fonction des conditions sanitaires.
- 2) Les églises peuvent rester ouvertes là où des bénévoles ont pu s'organiser. Notamment à la cathédrale de Saint Pol, ouverte tous les jours de 10h à 17h.
- 3) Pas de messes ou de célébrations possibles dans les églises jusqu'au 2 juin. A l'approche de cette date, des recommandations seront diffusées.
- 4) Les prêtres continuent de célébrer seuls « pour la gloire de Dieu et le salut du monde », à vos intentions et à celles de l'Eglise.
- 5) L'émission « Le Jour du Seigneur » diffuse une messe chaque dimanche à 11h sur France 2 ; d'autres possibilités sur la chaîne KTO.
- 6) C'est seulement de manière spirituelle que l'on peut communier à ces messes télévisées. Aucune distribution d'hosties n'est possible jusqu'au 2 juin.
- 7) Les mariages et les baptêmes sont reportés au-delà du 2 juin.
- 8) Les célébrations pour les jeunes (baptêmes en âge scolaire, premières eucharisties, professions de foi, confirmations, sont reportées à l'automne.
- 9) A partir de la fin du confinement strict (à partir du 11 mai ?), il sera possible de se confesser à un prêtre.
- 10) La réception du sacrement des malades (extrême-onction) est possible à domicile. Dans un EHPAD, la visite du prêtre est soumise à l'accord de la direction.
- 11) Le service de la communion portée à des malades à domicile n'est pas autorisé avant le 2 juin.
- 12) A partir du 11 mai, les célébrations de funérailles chrétiennes pourront être célébrées à nouveau dans les églises, mais avec au maximum 20 personnes en tout.
- 13) Les réunions paroissiales seront possibles à partir du 11 mai, mais limitées à 10 personnes.
- 14) La reprise des rencontres de catéchèse et d'aumônerie des jeunes est liée à leur retour dans les établissements scolaires. Des précisions seront données aux familles.
- 15) La tenue des « pardons de l'été » est soumise à la situation sanitaire à venir.
- 16) Pour savoir si le pèlerinage que vous avez envisagé est maintenu, consultez le site des pèlerinages : <https://diocese-quimper.fr/fr/pelerinages-diocesains>.
- 17) Ecoute en cas de solitude : mardi, jeudi, vendredi et samedi de 18h à 22h. Des 'écoutants' sont à disposition de ceux qui souhaitent une présence. Association en lien étroit avec le Service Diocésain de la Pastorale de la Santé. Tél : 02 98 09 02 47.

**D'autres informations, site de la paroisse : [www.paroisse-saintpaulaurelien.fr](http://www.paroisse-saintpaulaurelien.fr)**

Prochain bulletin : vendredi 8 mai.

Courage à tous !

L'équipe de rédaction du bulletin.